

Scènes en Seine et Théâtre de l'Accalmie

# Après l'amour

de Daniel Soulier



**mise en scène**  
Jean-Marc Galéra  
**avec**  
Annette Benedetti  
Jean-Marc Galéra  
**Marionnettes**  
Gwenaël Le Boulluc  
**Lumières**  
Vincent Ravanne

**THÉÂTRE DE L'ACCALMIE**  
06 14 42 40 26  
theatre.accalmie@gmail.com



**SCÈNES EN SEINE**  
06 82 60 68 03  
scenes-en-seine@wanadoo.fr





## LE MOT DE L'AUTEUR

*« Pas besoin de lunettes de soleil,  
il suffit de regarder par terre. »*  
Après l'amour / Daniel Soulier

*« Il s'agit là d'un combat entre deux pauvres.*

*Pas des pauvres de hasard, victimes ou laissés-pour-compte d'une société de profit, non. Des pauvres de « métier », de ceux qui fabriquent du malheur par goût, par volonté ; de ceux pour qui le malheur et la misère sont une nécessité, un moteur, un ressort de la vie. Pour qui la vie n'est pas une rigolade, mais une âpre lutte. Enfin de ceux qui vivent au-dessous de leurs moyens, par manque d'imagination, mais surtout par manque d'imaginaire, de ceux qui économisent parce que « on ne sait jamais », « au cas où », « des fois que ... »*

*Donc un couple qui se déchire, patiemment, avec constance et opiniâtreté. Lui est à la retraite, suite à une longue vie de labeur, militant communiste car il faut bien changer le monde, ça ne peut pas continuer comme ça. Elle, retraitée également, malheureuse de naissance, de nature, mauvaise et méchante comme la peste. Elle se méfie de tout, à tout hasard, et surtout du communisme, qui menace de tout changer, comme si ce n'était pas déjà assez pire comme ça.*

*Ils ont traversé la vie et abordent la mort avec une remarquable égalité d'humeur, un courage inébranlable, habitués qu'ils sont à la douleur et à la misère. »*

**Daniel Soulier** / préface à l'édition de sa pièce  
Après l'amour / prix Nouveaux talents de la SACD 1992

# NOTE D'INTENTION

*« Ce qui est malheureux, c'est de s'être fait construire un caveau en granit et de ne même pas en profiter de son vivant ! »*  
Après l'amour / Daniel Soulier



## Entre rire et émotion

« Après l'amour » est une comédie d'un réalisme féroce. Le dialogue est précis, impitoyable parfois; il s'en dégage une poésie toute crue, toute sèche, et pourtant pleine d'humanité. On déguste le quotidien d'un vieux couple trop ordinaire pour être ordinaire, et qui nous fait glisser du rire aux larmes: elle, Jeanne, l'épouse acariâtre, malheureuse de nature, a passé sa vie à tout économiser, même les sentiments. Lui, Henri, l'époux docile, taiseux par manque de mots, encaisse les reproches par habitude du compromis.

Nous aimons un théâtre qui mêle les genres et les tons, où la comédie prend des accents de tragédie, où la lucidité pointe son ironie et la poésie entache le réalisme, bref un théâtre qui pense et qui rit, qui "donne accès" à une quête du sens, pour parler de l'homme de toujours à l'homme d'aujourd'hui.

Alors, quand nous avons découvert « Après l'amour », pendant que nous faisons des lectures pour préparer un cabaret satirique, ce fut le coup de cœur immédiat, comme une évidence.

## Donner des mots au silence des modestes

Regarder par une fenêtre entrouverte ou un trou de serrure.

Découvrir l'univers rétréci et modeste d'une cuisine, une nappe à carreaux, quelques épluchures de patates jetées sur les pages du journal l'Huma.

Passer du rire à l'effroi, devant un vieux couple qui assaisonne son quotidien à coup de reproches. Basculer d'un coup dans le rêve.

Voir fleurir un peu de tendresse.

Passer alors de l'effroi à l'indulgence.

Entendre enfin ces deux êtres parler des plaisirs de la vie, du pain frais qui craque sous la dent, du goût du sel sur les œufs.

Se demander s'il faut rêver sa mort pour trouver les mots?

Si ce qui reste d'une vie est bon à jeter aux ordures comme un trognon de pomme.

Sont-ils passés à côté du bonheur ?

Et puis, qu'est-ce que le bonheur ?

**Y a-t-il une vie après l'amour?**



## L' AUTEUR

Daniel Soulier est né en 1950 à Bellac en Haute-Vienne.

Après avoir été conducteur de locomotives à la SNCF, Daniel Soulier débute comme acteur à Paris en 1971 avec Mehmet Ulusoy et le Théâtre de la Liberté.

En 1977, il rencontre Antoine Vitez avec lequel il travaille pendant plus de dix ans au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis au Théâtre national de Chaillot non seulement comme acteur mais aussi en tant que metteur en scène et marionnettiste. Il réalise entre autres à Chaillot des spectacles de marionnettes d'après Swift, Supervielle, Calvino, Lewis Carroll, Collodi.

Il a joué également sous la direction de Giorgio Strehler, Mireille Larroche, Isil Kasapoglu.

Comme metteur en scène, il a créé notamment Marivaux, Lesage, Molière, Pinget, Ionesco, Guitry.

En 1988, il fonde la *compagnie Soulier-Fabre*, basée en Afrique noire et agissant dans le cadre de la coopération. Il crée **Délire à deux** de Ionesco, **Architruc** de Pinget (1988), **Voyage en bourgeoisie** d'après Sacha Guitry (1989), **Dom Juan** de Molière (Yaoundé - Avignon 1992), **Biboubouah!** De Ferdinand Allogoh Oké ( Libreville, Gabon 1994), **Opérette Brazzavilloise** ( Brazzaville, Congo 1994).

Sa première pièce, **Après l'amour**, écrite en 1989, est mise en scène par Jean-Christian Grinevald au Théâtre national de Chaillot en 1991, reçoit le prix Nouveaux talents de la SACD en 1992 et est traduite en plusieurs langues. Suivent **Bernard est mort** (une comédie musicale montée par Didier Patard à Paris), **Les Chutes du Zambèze** (Jean-Christian Grinevald Théâtre national de Chaillot, 1995), **Rue des soucis**, **La Veuve et le grillon** (Daniel Soulier,1995), **L'Audition** (Gérard Audax, 1996), **Dionysos** (Daniel Soulier, 1996), **Clownesques**, **Les Punaises**. Il est édité par *Le Bruit des Autres*.

## Théâtre de l'Accalmie

parler de l'homme de toujours à l'homme d'aujourd'hui

"Le théâtre n'est pour nous ni une marchandise ou un objet de consommation, ni un lieu ou un moyen de se "distinguer". C'est une fête civique, celle de la liberté et de l'intelligence, de la sensibilité et de l'amour, une fête où l'on célèbre, comme dit Louis Jouvet, **le seul libre échange dans l'univers, celui des sentiments et des idées.**"

C'est autour de cette profession de foi qu'**Annette Benedetti et Jean-Marc Galéra**, après des années de compagnonnage entre leurs deux compagnies, s'associent autour d'un projet commun, et fondent en **octobre 2014, à Saint-Seine en Bourgogne**, le Théâtre de l'Accalmie. Ils concrétisent ainsi leur souhait de s'inscrire davantage dans une région qui leur tient à cœur, et renforcer les liens avec les habitants. Ils espèrent nourrir des fruits de leur expérience professionnelle la vie culturelle du territoire, **sensibiliser et amener de nouveaux publics vers une pratique culturelle et artistique, et donner accès à un théâtre populaire et exigeant.**

### CRÉATIONS

**Natasha ou le lapin de Gerd** de Jean-Louis Bourdon, **Histoires Deux, la comédie du couple** de Feydeau à Ribes,

**et en Coproduction avec Scènes en Seine :**

**Le Malade Imaginaire** de Molière

**Les Sept Jours de Simon Labrosse** de Carole Fréchette.



### Annette BENEDETTI

Tout en suivant la formation de l'Atelier CHARLES DULLIN à Paris de 1986 à 1990, elle fait partie de la Compagnie Théâtre du Confluent de Montereau (77) de 1988 à 2003. En septembre 2003, elle crée sa propre structure : **Scènes en Seine**. Elle participe aux rencontres de l'ARIA avec Robin RENUCCI;

**Elle joue au théâtre des textes de :** GORKI, MNOUCHKINE, GOLDONI, RACINE, ESCHYLE, GOUGAUD, RABELAIS, BECKETT, DIDEROT, MOLIÈRE, CHODERLOS DE LACLOS, GENET, Enzo CORMAN, KAZANTZAKI, MAUPASSANT, DAUGREILH, GRUMBERT, MOUAWAD, MUSSET, ANOUILH, LEVOYER, DURINGER, PALIULLIS, FEYDEAU, RIBES, TARDIEU ...**Dans des mises en scènes de :** Monique HERMANT-BOSSON, Yves KERBOUL, Gérard THIRIOUX, Odile LOCQUIN, David DEWEZ, Jean-Marc GALERA, Alain BATIS et Nathalie BECUE. **Elle joue aussi** au cinéma Le pacte de Daniel COTARD, doublages à la télévision et dramatiques à la radio. **Elle met en scène :** Dialogue de tolérance, projet vidéo-théâtre de la Compagnie INFLUENCE, et de nombreux spectacles pour des ateliers de pratique artistique (scolaires et adultes amateurs) et co-signe avec Didier Gonçalves, Diktat d'E. Corman et L'Affrontement de Bill C. Davis. **Elle anime :** Des ateliers en milieu scolaire, et parascolaire (enfants, adolescents et adultes). **Elle enseigne :** Professeur d'Art dramatique au Conservatoire Gaston Litaize de Montereau (77) depuis 1994.

**Dernièrement**, elle a interprété Armande dans **Les Femmes Savantes** de MOLIÈRE, mise en scène de Jean-Vincent BRISA, et **Zoom** de Gilles GRANOUILLET, **Histoires Deux**, **Les Sept Jours de Simon Labrosse** de Carole FRECHETTE, **Le Malade Imaginaire** de MOLIÈRE, **La Crise sur le Gâteau** (cabaret Satirique) dans des mises en scène par JM GALERA.

## Scènes en Seine

La Compagnie Scènes en Seine a été créée en Septembre 2003 par Annette Benedetti, elle est depuis soutenue par la Ville de Montereau. Par ses activités de CRÉATION, de « petites formes » théâtrales, contées, musicales pour JEUNE et TOUT PUBLIC et de FORMATION ARTISTIQUE pour enfants, adolescents et adultes, elle s'adresse à un public large novice, amateur ou éclairé.

### CRÉATIONS

**Poison** de Lot Vekemans

**Zoom** de Gilles Granouillet,

**Nature D'Ogre** Conte Musical de Céline Harlingue

**Boulevard du Vaudeville** d'après Feydeau, Courteline...

**Napoléon ou l'empire des femmes** écriture collective

d'après la correspondance amoureuse de Napoléon

**Elles diront d'Elles** Création collective d'après

Gérard Levoyer, Caroline Paliulis et Xavier Durringer.

**Accalmies Passagères** de Xavier Daugreilh,

### Jean-Marc GALERA



**Comédien et metteur en scène depuis 1984**, il fonde en 1992 la *Compagnie du Loup*, à Grenoble, il tourne en France et à l'Étranger un **répertoire plein d'humanité, où se mêlent le drame et le rire, dans des mises en scène limpides et esthétiques:** *Amok* de ZWEIG, *Le Horla* de MAUPASSANT, *La Chute* de CAMUS, *Le Gardien* de PINTER, *Dom Juan* de MOLIÈRE, *Antigone* d'ANOUILH, *American Buffalo* de David MAMET, *Andromaque* de RACINE,

*Premier amour* de BECKETT, *Accalmies Passagères* de DAUGREILH, *Les 7 jours* de Simon Labrosse de Carole FRECHETTE, *Les Caprices* de Marianne de MUSSET...

**Homme de théâtre**, il interprète aussi pour d'autres metteurs en scène les personnages d'œuvres majeures: *Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Prométhée*, avec Jean-Vincent BRISA, ou *L'Opéra de quat'sous* avec Yvon CHAIX... En 2012, il met en scène, pour les Gens de Passage et pour Scènes en Seine, *Zoom* de Gilles GRANOUILLET.

**Véritable touche à tout**, il a créé à La Réunion "*Vent du Large*" de Daniel VAXELAIRE avec une équipe entièrement réunionnaise. Il a aussi mis en scène "*Arte Flamenco*", premier spectacle de Jean-Philippe BRUTMAN, "*Peplum*" d'Amélie NOTHOMB, avec la Cie Antonin Artaud, et en 2009, "*Shoebiz*", un show décalé avec les champions du monde de claquettes Fabrice MARTIN, Costel et Dorel SURBECK.

**Homme de parole**, il prête régulièrement sa voix à de nombreux documentaires, et doublages. Les livres audio lui donnent le bonheur non dissimulé de servir d'autres auteurs comme *Rimbaud*, *Baudelaire*, *Beckett*, *Sepuveda*, *Blondin*, *Max Gallo*, et les best-sellers de *Grisham*, *Ken Follet*.

Il a la **passion** des acteurs et d'un théâtre qui, selon le vœu de Racine ou Molière, donne du plaisir au public tout en l'édifiant. Pour lui, le théâtre une fête civique, celle de la liberté et de l'intelligence, de la sensibilité et de l'amour, une fête où l'on célèbre, comme dit Louis Jouvet, **"le seul libre échange dans l'univers, celui des sentiments et des idées"**.

**Dernièrement**, il a mis en scène: **Natasha** de Jean-Louis Bourdon, **Le Malade Imaginaire** de Molière, (Argan), **La Crise sur le Gâteau** (cabaret Satirique), **Les 7 jours** de Simon Labrosse de C. Fréchette, (Simon), **Poison** de Lot Vekemans, **Zoom** de Gilles Granouillet, **Histoires Deux** de Feydeau à Ribes. **Il a aussi interprété:** **Stendhal**, l'enfant qui voulait quitter Grenoble, d'après Stendhal, mise en scène de C. Romanet, **La Rencontre - Marat**, **Danton**, **Robespierre** (Robespierre), **Le dernier cri de l'aigle** (Joachim Murat), **Les Femmes Savantes** de Molière, (Ariste), **Le Tartuffe** (rôle titre), **Le Misanthrope** (Oronte) dans des mises en scène de J-V Brisa.

# CONTACTS DIRECTION / TECHNIQUE COMPAGNIE SCENES EN SEINE ET THÉÂTRE DE L'ACCALMIE

## THEATRE DE L'ACCALMIE

**Direction artistique et technique** Jean-Marc Galéra  
Mairie, 58250 Saint-Seine  
06 14 42 40 26 / theatre.accalmie@gmail.com



## SCENES EN SEINE

**Direction artistique** Annette Benedetti  
Prieuré Saint-Martin 77130 Montereau  
06 82 60 68 03 / scenes-en-seine@wanadoo.fr



UN TRÈS BON MOMENT DE THÉÂTRE  
UN JEU IMPECCABLE ET UNE ÉCRITURE CISELÉE



**SAINT-SEINE. Après l'amour, féroce­ment poignant.** La pièce *Après l'amour*, de Daniel Soulier, proposée par Scènes en Seine et le Théâtre de l'Accalmie et mise en scène par Jean-Marc Galéra, a séduit plus de cent cinquante personnes, dimanche dernier, à la salle culturelle.

Les spectateurs ont passé un très joli moment avec cette pièce qui allie la rudesse des propos à une tendresse certaine, merveilleusement servie par Annette Benedetti et Jean-Marc Galéra, du Théâtre de l'Accalmie. D'une incroyable justesse, le duo touche tout de suite en plein cœur, à travers ce ping-pong verbal impitoyable entre deux retraités qui pourraient vivre paisiblement mais ne le savent pas. Un jeu féroce­ment drôle mais surtout féroce­ment poignant et émouvant, cruel et poétique. On se laisse porter par le quotidien de ce couple trop ordinaire pour être ordinaire. Un véritable bijou, qui fait voyager dans les méandres de l'âme. ■



CRITIQUES, SORTIE DE RESIDENCE

## Après l'amour

Yves POEY - 9 mai 2021



T'as d'beaux vieux, tu sais !

Ces vieux-là, Jeanne et Henri, sont des retraités, des « pauvres de métier », pour reprendre l'expression très juste de Daniel Soulier. Des vieux qui ont trimé toute leur vie durant, dans une perpétuelle lutte, se fabriquant leur propre malheur, par manque d'envies, de désirs, par manque d'imaginaire, aussi. Ils sont là, devant nous, dans leur cuisine faite de toile cirée, lino et papier peint assortis.

La pièce comporte principalement deux parties.

Dans la première, Jeanne fait ce qu'elle a fait toute sa vie : pourrir celle de son mari, militant communiste convaincu. Si l'aigreur est humaine, Jeanne l'élève au rang d'art majeur. Acariâtre, revêche, « sèche », comme elle dit, elle abreuve son époux de reproches en tous genres, dans une mauvaise foi assumée.

Lui, en a pris son parti, depuis le temps. C'est un taiseux, un « mou », obligé de trouver des subterfuges pour pouvoir se payer son paquet de cigarettes.

C'est à cette lutte permanente à laquelle nous assistons. Une véritable joute verbale, savoureuse et jouissive. (Les formules de Daniel Soulier sont épatantes.)

Et puis la pièce vire sans qu'on s'y attende à une sorte de fable philosophique, comme la qualifie Jean-Marc Galéra.

La mort, en filigrane depuis le début de la pièce (on ne compte plus les allusions, plus ou moins directes...), finit par arriver. (Il faut noter à propos de ce thème de la mort que les comédiens ont pris à raison le parti de faire l'impasse sur une partie du texte original, surtout compréhensible lorsque sont montées à la suite les deux autres pièces composant une trilogie.)

Deuxième partie, donc : la faucheuse est arrivée. Dans une espèce de purgatoire, les deux personnages se remémorent le passé, reviennent sur leur vie, exprimant regrets, rancœurs, non-dits. Jeanne et Henri se rendent compte qu'ils sont passés à côté de leur existence.

Ce faisant, ils vont nous mettre face à notre propre vie, face à nous-mêmes : avons-nous assez de désirs, de plaisirs, d'attentes, pour ne pas passer à côté, pour être sur de n'éprouver aucun regret, une fois que la camarade aura fait son œuvre ? Rendons-nous suffisamment notre vie acceptable ?

Il faut une sacrée palette de jeu pour parvenir à exprimer la moelle de ce message humaniste qu'est cette pièce.

C'est évidemment le cas d'Annette Benedetti et Jean-Marc Galéra qui vont nous procurer bien des émotions.

Les deux comédiens ont su placer le curseur à son exacte place. Dans ce spectacle, ils ne sont allés ni du côté des Deschiens, ni de celui de l'émission belge Strip-tease.

Ils ont parfaitement su mettre en avant l'ambivalence existentielle de leurs personnages, à la fois attachants et horripilants. Ni caricatures, ni photographies. S'ils vont nous faire beaucoup rire, nous allons être également très émus.

Melle Benedetti est formidable en repoussante mégère.

En blouse rose sur un tricot synthétique, avec un fichu en permanence sur la tête, elle ravit le public en faisant siennes les répliques percutantes de l'auteur, dites avec un plaisir évident.

On aurait bien envie de dire à son personnage d'arrêter d'accabler son pauvre Henri, mais en même temps, la comédienne est tellement drôle...

Et puis, elle va nous faire comprendre pourquoi son personnage a agi de la sorte toute sa vie. Et là, nous n'en menons pas large...

Jean-Marc Galéra, en bleu de travail, casquette assortie, charentaises et foulard rouge, campe de façon jubilatoire cet homme qui a courbé le dos toute sa vie.

Lui aussi nous amuse beaucoup, à renvoyer en permanence la balle. (Ses ruptures déclenchent elles aussi bien des rires.)

Il rend son Henri terriblement humain, terriblement attachant.

Il va beaucoup nous toucher, nous bouleverser, même, en nous tendant un terrible et implacable miroir. (Sa scène du sel sur le jaune d'œuf est absolument merveilleuse.)

Dans cette pièce comportant dix scènes, le metteur en scène Galéra a su éviter le piège du noir-plateau.

Des artifices astucieux (je vous laisse découvrir, et n'irai pas plus loin) permettent de passer outre cette facilité, ne rompant à aucun moment le rythme. Les contre-jours ont toute leur importance.

Je n'évoquerai pas non plus le procédé utilisé pour matérialiser l'étrange passage entre la vie et la mort, afin de vous ménager la surprise, comme ce fut mon cas.

C'est très pertinent et surtout très réussi ! De la belle ouvrage !

Au final, le couple parvient à faire en sorte qu'à la sortie du théâtre, une question est dans toutes les têtes : est-ce que nous aurons nous aussi les mêmes regrets, est-ce que nous aurons eu suffisamment d'envies, de désirs, de plaisir ?

Vous l'aurez compris, il faut absolument aller en prendre beaucoup, du plaisir, en allant voir et applaudir Annette Benedetti et Jean-Marc Galéra qui nous embarquent d'une admirable façon dans cette ode à la Vie !

Sans compter que nous n'ignorerez plus rien des mérites comparés du Fornitril et du Stop'mousse !

*Nb : ce spectacle, annulé pour les raisons que l'on sait, sera bientôt créé à Montreuil. Nous en reparlerons.*



*Une comédie sur le temps qui passe et nous interroge avec douceur et poésie sur le couple... drôle, originale.*

Sur le plateau, Henri et Jeanne, vieux couple modeste, habitués de longue date aux chamailleries, sont assis autour d'une table toute simple en formicat et nous offrent des échanges et des dialogues drolatiques, percutants et sans concessions sur la vie de couple. C'est direct, plein d'un réalisme féroce et ça sent le vécu...

Lui, vieux communiste dont le seul plaisir est de lire l'Huma, son phare éternel dans la vie qui s'avance. Elle, terre à terre et rabat joie, qui ne sait pas profiter des petits bonheurs qui passent. Elle s'est économisée toute sa vie et en est venue quasiment à économiser ses sentiments... terrain trop sensible. Le duo est porté par deux excellents comédiens, qui se délectent de leurs bons mots et nous font croire à la réalité de ce couple. L'occasion de tirades truculentes, de paroles directes et de vérités universelles dont chacun trouvera un écho dans ses expériences de vie.

Cette comédie classique bascule dans la poésie quand, mourant tous les deux, ils se retrouvent tels des anges auprès de leur dépouilles charnelles, libérés soudainement du poids de la vie. Ils pourront ainsi se laisser aller à leurs émotions et nous entraîner sur une route plus philosophique, plus poétique comme si la vie ne devait pas trop nous peser pour être vivable.

Un beau spectacle qui a joué devant une salle comble, conquise par le jeu des comédiens et la férocité pleine de poésie du texte.

Eric Jalabert

« Ce qui est malheureux, c'est de s'être fait construire un beau caveau en granit et de ne même pas en profiter de son vivant. »



# APRÈS L'AMOUR

de Daniel Soulier

**Une comédie d'un réalisme féroce.** Un texte drôle et poignant pour donner des mots au silence des modestes. Le dialogue est précis, impitoyable parfois; il s'en dégage une poésie toute crue, toute sèche, et pourtant pleine d'humanité.

L'univers rétréci et modeste d'une cuisine, une nappe à carreaux, quelques épiluchures jetées sur les pages du journal l'Huma.

On déguste le quotidien d'un vieux couple de retraités, trop ordinaire pour être ordinaire. Elle, l'épouse acariâtre, malheureuse de nature, a passé sa vie à tout économiser, même les sentiments. Lui, l'époux docile, taiseux par manque de mots, encaisse les reproches par habitude du compromis. Passer du rire au rêve. Voir fleurir un peu de tendresse. Entendre enfin ces deux êtres parler des plaisirs de la vie, du pain frais qui craque sous la dent, du goût du sel sur les œufs.

**Sont-ils passés à côté du bonheur ? Et puis, qu'est-ce que le bonheur ? Y a-t-il une vie après l'amour ?**

Durée 1h05 // Tout Public à partir de 12 ans

## CRÉATION 2021

En coproduction avec  
SCÈNES EN SEINE

### De la Cour au Jardin

« Rendons-nous suffisamment notre vie acceptable ? Il faut une sacrée palette de jeu pour parvenir à exprimer la moelle de ce message humaniste... Les deux comédiens vont nous faire beaucoup rire, puis nous bouleverser. »

### La République de Seine et Marne

« Une comédie hilarante et poétique, devenant finalement une fable philosophique »



Mise en scène  
**Jean-Marc GALERA**,  
avec  
**Annette BENEDETTI**,  
**JM GALERA**,



# Théâtre de l'Accalmie - Fiche Technique – APRÈS L'AMOUR

Si le lieu est non équipé,  
nous pouvons être autonomes techniquement en lumières et son.

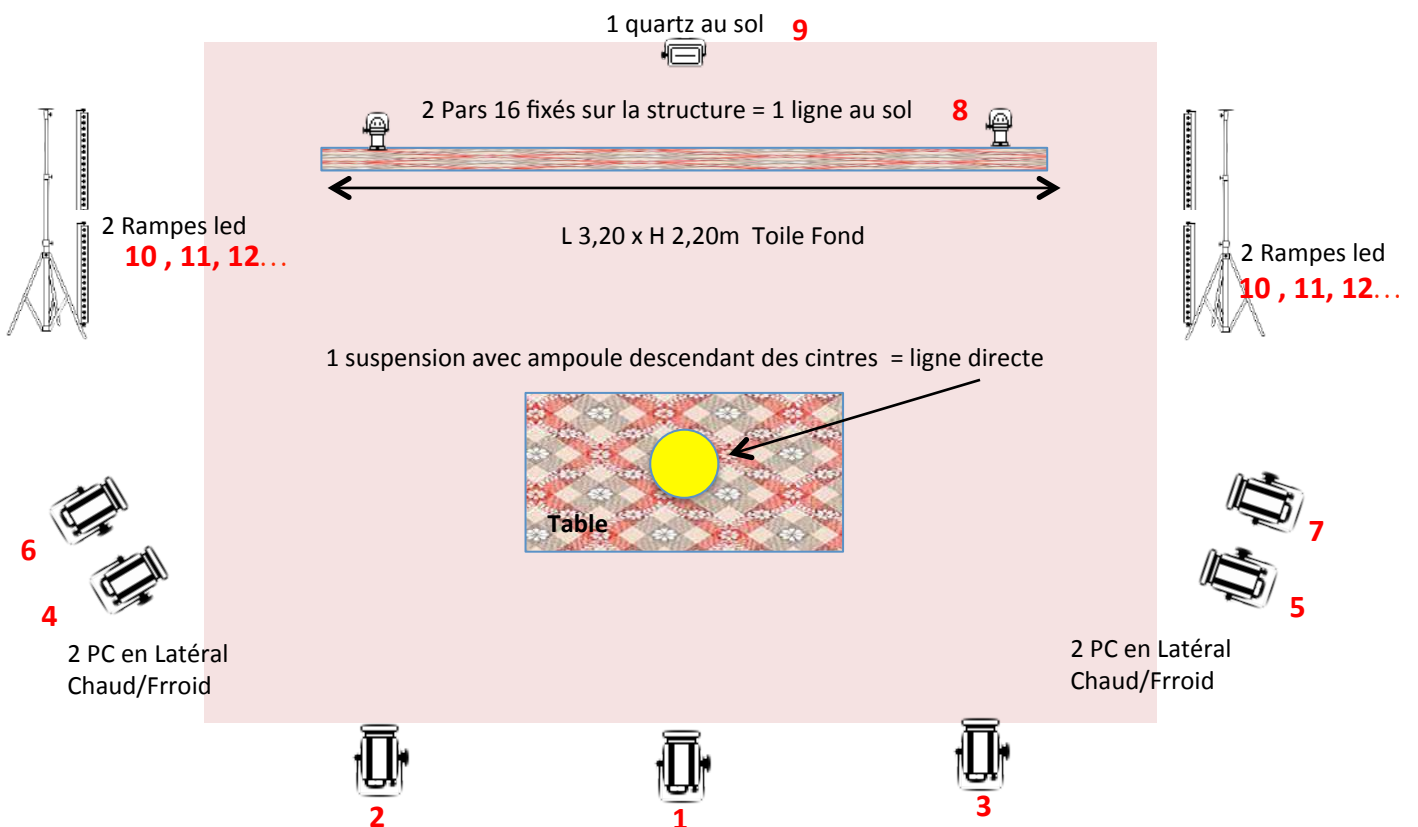
**Durée du spectacle 1h05 // Tout Public à partir de 12 ans**

**Montage** 4 h / **Démontage** 1 h / **Espace scénique minimum** L 5 m x P 5 m x H 2,40 m

**DECOR** 1 tapis de sol pour l'aire de jeu L 4 m x P 4 m - 1 toile de fond - 1 table - 4 chaises

**SON** ordinateur ou CD / diffusion en façade ou en fond de scène

## LUMIÈRES



### OBSERVATIONS :

- La toile de fond est éclairée soit par des rampes led sur pieds de chaque côté cachés par des pendrillons, soit par des rampes led ou des pars à led au gril si le gril est au moins à 3 m. LEDS RVB suffisent.

- Les PC en latéral sont légèrement en avant afin de créer le plein feu sur la zone devant la toile de fond sans trop toucher la toile.

- Les Par 16 et la suspension sont fournis par la compagnie



**Théâtre de l'Accalmie – Contact Technique**

Jean-Marc Galéra – *metteur en scène* – 06 14 42 40 26 – jm.galera@free.fr